

Page d'un manuscrit contenant les quatre Evangiles, appelé communément «Lindisfarne Gospels» ou «St. Cuthbert's Gospels» ou encore «Durham Book»: c'est le plus ancien en même temps que le plus beau manuscrit de l'époque anglo-saxonne. Il fut écrit vers l'an 700, à Lindisfarne. Notre page donne un fragment de saint Matthieu IV, 24 à V, 10. Un prêtre, du nom d'Aldred, y a intercalé vers la moitié du X^e siècle des gloses en anglais (dialecte du Northumberland): c'est la plus ancienne traduction des Evangiles, en anglais, qui nous soit parvenue. Le Codex porte une souscription, de la main d'Aldred, qui contient les renseignements suivants: Eadfrith, évêque de Lindisfarne (698—721), écrivit ce livre en l'honneur de Dieu, de saint Cuthbert († 687) et de toute la fraternité des saints de cette île; de plus Ethelwald, évêque de Lindisfarne (724—740), en fit le solide encadrement qu'il orna de son mieux; Billirith, l'anachorète, ciselait la garniture de métal où il incrusta de l'or et des pierres précieuses; enfin Aldred, l'indigne et pauvre prêtre, écrivit avec l'aide de Dieu et de saint Cuthbert les gloses en anglais. — A l'époque de la Réformation, pendant longtemps, on perdit la trace du manuscrit. Au début du XVII^e siècle, il fut acquis par Robert Cotton (mais la couverture précieuse avait été perdue); plus tard, avec toute la bibliothèque de Cotton, il passa au British Museum. — Ce manuscrit ainsi que le Book of Kells (voir la planche précédente) est précieux pour ses initiales et ses images en couleurs de grandes dimensions, richement ornées et qui remplissent parfois la page entière. Il est à remarquer qu'ici on emploie l'or comme élément de décoration. Les petites initiales sont nombreuses, traitées en couleur et entourées de points rouges. Voir G. F. Warner, *Illuminated Manuscripts in the British Museum*, second series, 1900; *Facsimiles of Manuscripts and Inscriptions* de la Palaeographical Society, pl. 3. 4. 5. 6. 22. C'est à cet ouvrage qu'avec l'obligeante permission de M. E. M. Thompson, nous empruntons notre reproduction ainsi que la transcription du texte.

Le texte latin est écrit en **ronde anglo-saxonne**. A comparer cette écriture avec la **ronde irlandaise** de l'Evangélaire de Kells (pl. 30): la forme des lettres dans les deux manuscrits concordent si parfaitement qu'il n'y a aucun doute sur leur provenance d'une même école. De fait, Lindisfarne était une fondation de moines irlandais. On peut néanmoins saisir une petite différence: les lettres dans l'Evangélaire de Kells, en beaucoup de pages, sont plutôt longues (voir, par exemple, la forme de l'a, m, n, pl. 30, a. 1. 4), tandis que dans l'Evangélaire de Lindisfarne (au moins sur notre page) les lettres ne sont généralement pas plus hautes que larges. A la fin des lignes quelquefois, faute d'espace, les lettres sont écrites les unes au-dessous des autres (II, 24).

Pour les lettres isolées voir les explications pl. 30.

Abréviations. Sur notre page, nous n'avons que les abréviations des manuscrits chrétiens (II, 1. 19. 23). Sur d'autres pages, on trouve *hr = hinc*, *qt = quae*; à la fin des lignes, on a quelquefois un trait non seulement pour m, mais encore

pour t (*novi = novit*); pour *nostri* on a *nī*, pour *sunt* parfois *s̄*. De même les signes insulaires pour *eius, est, autem, per*, se présentent quelquefois (Pal. Soc. I c.).

On trouve des accents sur quelques monosyllabes (*os, 23*).

On a une correction de la main du glossateur (*nunc, II, 7*).

En marge on a les sections d'Ammonius et les passages parallèles des autres

Evangiles d'après les «canones» d'Eusebe. Voir les explications pl. 57.

La glose anglaise est écrite en **écriture pointue anglo-saxonne**. Voir sur cette écriture les explications pl. 32. A remarquer l'a ouvert et l'a fermé (1. 2. 3), l'f et l's fourchus (1. 4), le d rond (1), de plus g (1. 3), r (1). Pour le son que l'on exprime aujourd'hui par th, on a généralement un d rond avec un trait oblique (4. 5), ou bien un caractère runique, celui-ci pourtant ne se rencontre que dans l'abréviation pour *thæt* (II, 1, en marge; l'abréviation est indiquée par une barre). — La note tironienne pour *et* est usitée pour *and* (1. 3). — De temps en temps on trouve des accents sur les monosyllabes (*nu, II, 7; if, II, 11*). — Ligne 5 e se trouve annulé par deux points (*faide*).

vcl gesprang
 and geeade mersung his
 et abiit opinio eius
 in alle syria
 in totam syriam
 and gebrohtun him alle
 et obtulerunt ei omnes
 da ytle hæfdon
 male habentes
 mid monig faldē unhælo
 uariis languoribus
 and mid fiondgelidum vcl mid costungum
 et tormentis
 begetna vcl fornumena
 comprehensos
 and da diobles
 et qui daemonia
 hæfdon and bræcséc
 habebant et lunati
 and eord cryplas
 cos et paralyticos
 and geboeta hea
 et curauit eos
 and gefylgdon hine
 et secutae sunt eum
 dreate moniga
 turbac multae
 of galilea and of ðær byrig
 de galilaea et decapo
 and
 lim et hierosolimis
 and of iudea and of
 et de iudaea et de
 bihionda iordanen
 trans iordanen
 gesēh wutotlice dreatas
 and mid dy gesætt geneolecedon
 et cum sedisset accesse
 to him
 runt ad eum
 deignas his
 discipuli eius
 and untynde mid his
 Et aperiens os suum
 gelaerde hea cuoed
 docebat eos dicens

bidon vcl from
 eadge da ðærferdo of gaste
 Beati pauperes spiritu
 fordon hiora is
 quoniam ipsorum est
 ric heofna
 regnum caelorum
 eadge bidon da milde fordon
 Beati mites quoniam
 da agnegad
 ipsi possidebunt
 eordo
 terram
 eadge bidon da de gemenas nu
 Beati qui lugunt nunc
 fordon da
 quoniam ipsi
 gefroefred bidon
 consolabuntur
 eadge bidon da de hyncgrad
 Beati qui esuriunt
 and dyrtas soðfæstnisse
 et sitiunt iustitiam
 fordon da ilco
 quoniam ipsi
 gefylled bidon vcl geriorded
 saturabuntur
 eadge bidon miltheorte
 Beati misericordes
 fordon hiora vcl da
 quoniam ipsi
 miltheortnisse
 misericordiam
 him gefylges
 consequentur
 eadge bidon claene of hearte
 vcl from
 Beati mundo corde
 fordon da god
 quoniam ipsi deum
 geseas
 uidebunt
 eadge bidon s̄ib'sume vcl fridgeorne
 Beati pacifici
 fordon da suna
 quoniam ipsi filii
 godes geceigd bidon vcl genemned
 dei uocabuntur
 eadge bidon da de oectnisse
 Beati qui persecutionem

eadge bidon da
 daerfende þæt is un
 spoeðge mienn
 vcl unsynrige
 fordon hia
 agan godes r[ic]
 fordon da milde
 gbyes hli'fgiend[ra]
 eordo
 eadge bidon
 da de dyrtas
 and hyncgras
 æfter soðfæst
 nisse fordon da
 gefylled bidon
 in ece lif
 eadge bidon da
 claene hearte
 bute esuice
 and eghwoelcum
 facne fordon
 hia geseas
 god in ecnise
 eadge bidon
 da fridgeorne
 da de hea buta
 eghwoelcum flita
 and toge behalda[n]
 da sint godes sun[a]
 genemned